

Pauvres pécheurs que nous sommes, nous frappons à cette porte sacrée par nos prières. Elle offre nos supplications au Dieu qui est né d'elle, et obtient pour nous la rémission de nos péchés. Elle est la porte par laquelle la lumière véritable arrive jusqu'à nous, et vient illuminer nos cœurs, que le péché a ensevelis dans les ténèbres. Les rayons de sa douce lumière mettent en fuite les bêtes sauvages, et nous aident à surmonter les assauts de nos ennemis. Cette porte sacrée fut toujours fermée au démon; jamais le péché n'en franchit le seuil. C'est d'elle qu'il est écrit : *Rien de souillé n'y entrera.*

RACHEL.—“ Rachel arriva avec les brebis de son père; car elle menait paître elle-même le troupeau. Jacob l'ayant vue, et sachant qu'elle était sa cousine germaine et que ces troupeaux étaient à Laban, son oncle, il ôta la pierre qui fermait le puits..... Rachel était belle de figure et très agréable. Jacob ayant conçu de l'affection pour elle dit à Laban : Je vous servirai sept ans pour votre seconde fille.” (Gen. XXIX.)—Le texte sacré nous montre dans Rachel une femme d'une rare beauté, ainsi que d'une grande aménité de caractère. Sous ce double aspect, elle est devenue à son tour une image saisissante de la toute belle et aimable Vierge. *Valde decora. Super omnes speciosa. Dulcis Virgo Maria*, dont les irrésistibles attraites provoquèrent cet éloge du divin époux : *Vous êtes toute belle et sans tache, ô ma bien-aimée.* Jacob conserva pour Rachel un amour dont la tendresse ne s'affaiblit jamais. Marie, de son côté, fut l'objet de complaisances éternelles et d'une